

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## CESE: Ndemezo'Obiang félicite le gouvernement dans la gestion de la crise sanitaire

**C'ÉTAIT** à l'ouverture hier de la session ordinaire du Conseil économique, social et environnemental (CESE) qu'il préside. La cérémonie a eu lieu au siège de ladite institution.

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

**P**RÉSIDIÉE par son président, René Ndemezo'Obiang, la cérémonie solennelle d'ouverture de la première session ordinaire du Conseil économique, social et environnemental (CESE) de l'année 2021 s'est ouverte hier au sein de l'institution. En présence de la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda. Dès l'entame, le président du CESE a tenu à féliciter cette dernière pour sa bonne conduite de la politique du gouvernement en cette période de crise sanitaire qui affecte considérablement tous les secteurs d'activité ainsi que nos vies. René Ndemezo'Obiang a rappelé la communication du gouvernement du 12 février dernier, sur la crise sanitaire due au Covid 19. Au cours celle-ci, plusieurs mesures ont été prises en vue de freiner la propagation de la pandémie dans notre pays. Aussi a-t-il salué ces mesures qui visent la préservation des vies des compatriotes. Occasion pour le président du CESE d'exprimer son soutien total au gouvernement qu'il a invité

à tout mettre en œuvre pour un retour à la normale dans les meilleurs délais. "Nous encourageons le gouvernement à persévérer dans ses efforts pour appliquer et mettre résolument en œuvre toutes les mesures destinées à éradiquer ce fléau", a-t-il déclaré. Non sans féliciter le Copil pour le dispositif sanitaire mis en place dans le secteur du transport aérien. "Avec 40 mille passagers entrés au Gabon entre le 1er juillet 2020 et le 10 février 2021, ce dispositif a permis de recenser environ 447 cas testés positifs à l'arrivée de l'aéroport de Libreville, soit environ 1,1 % du trafic passager", a-t-il précisé.

Évoquant la récente révision constitutionnelle initiée par l'Exécutif, intervenue pendant l'intersession du CESE, René Ndemezo'Obiang considère qu'il s'agit là "d'une avancée considérable en faveur de notre démocratie."

Par ailleurs, sur le conflit homme-faune, l'orateur a rappelé qu'au terme des missions de terrain que son institution a effectuées dans les neuf provinces du pays, un rapport sera présenté dans les prochains jours au président de la République, au gouvernement et aux deux Chambres du Parlement.



La cérémonie était présidée par René Ndemezo'Obiang, président du CESE.

## MDM se mue en parti politique

C.N.B.  
Libreville/Gabon

**C**RÉÉE le 15 juillet 2015, l'association "Mon destin en main" (MDM) a muté en parti politique. L'annonce de cette mutation a été faite récemment par son secrétaire exécutif, Fernand Angoue-Obame. À la faveur d'un point presse qu'il a tenu dans un hôtel de la place. Une décision qui, selon l'orateur, a été prise, à la suite d'un travail effectué sur le terrain en tant qu'association et qui, toujours aux dires de l'orateur, l'a davantage rapproché des populations. Lesquelles avaient sollicité le MDM à participer aux élections locales de 2018. Notamment à



Vue des membres du bureau de MDM.

Oyem où, à l'époque encore association, le MDM avait obtenu 5 conseillers municipaux. Ce qui lui avait d'ailleurs permis

d'obtenir deux postes au sein du bureau du Conseil municipal du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem.

## Tribune des partis politiques

### Un écran de fumée ?

LES candidats à la succession de Zacharie Myboto, président de l'Union nationale (UN), sont désormais connus. À moins que d'autres fils et filles putatifs du "vieil homme", encore tapis dans l'ombre, déclarent leurs intentions d'ici là. Pour l'heure, Paulette Missambo, vice-présidente de l'UN et Paul-Marie Gondjout, secrétaire exécutif adjoint chargé des élections et des questions politiques de ladite écurie, lorgnent le "précieux" fauteuil. En pareille circonstance, l'animosité et les entourloupes gagnent du terrain. Une réalité à laquelle n'échappe pas la formation politique de "l'Ancienne Sobraga".

D'où les coups bas et autres peaux de banane désormais observables au fur et à mesure que la date fatidique du

congrès extraordinaire approche. Sauf droit de veto du ministère de l'Intérieur, en raison de l'actuelle flambée épidémique liée au Covid-19. Chacun des candidats en lice, bien évidemment, tirant la couverture de son côté. Ne dit-on pas qu'en "politique tous les coups sont permis" ? D'un côté, Paulette Missambo rappelle à qui veut l'entendre ses états de service plus qu'honorables ; et de l'autre, Paul Marie Gondjout estime qu'il peut valablement présider aux destinées de l'UN. Un véritable choc générationnel laissant présager des joutes oratoires épiques au prochain congrès.

Toutefois, moult esprits éclairés affublent auxdits candidats l'étiquette de faire-valoir. Ces observateurs soutiennent

que derrière Paulette Missambo et Paul-Marie Gondjout se cachent respectivement Casimir Oye Mba et Zacharie Myboto en personne, arguant les liens familiaux des uns et des autres. Un argumentaire plausible.

Outre les turpitudes et déconvenues de l'UN, il ne fait l'ombre d'aucun doute que du point de vue du nombre, cette écurie demeure à ce jour et sans conteste le plus grand parti de l'opposition. Une donne compliquant un peu plus le passage de témoin. Vu que le contrôle de l'UN a, pour ainsi dire, des incidences sur l'échiquier politique national.

Yannick Franz IGOHO